

## GÉNÉRIQUE

Réalisation et Scénario :  
François Ozon  
Image : Jérôme Alméras  
Montage : Anita Roth  
Ingénieur du Son : Brigitte  
Taillandier  
Décors : Christelle  
Maisonneuve  
Costumes : Pascaline  
Chavanne

Directrice de Production :  
Aude Cathelin

## Avec

Hélène Vincent, Josiane  
Balasko, Ludivine Sagnier,  
Pierre Lottin, Garlan Erlos,  
Sophie Guillemin, Malik Zidi

## FILMOGRAPHIE SELECTIVE

François Ozon

2024 : *Quand vient l'automne*  
2023 : *Mon crime*  
2020 : *Eté 85*  
2018 : *Grâce à Dieu*  
2013 : *Jeune et Jolie*  
2012 : *Dans la maison*  
2003 : *Swimming Pool*  
2001 : *Huit femmes*  
1998 : *Sitcom*

# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests  
SEMAINES DU 23 AU 29 OCTOBRE 2024

## SEMAINE DU 30 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 2024

### TROIS KILOMÈTRES JUSQU'À LA FIN DU MONDE

Emanuel Pârvu

Adi, 17 ans, passe l'été dans son village natal niché dans le delta du Danube. Un soir, il est violemment agressé dans la rue. Le lendemain, son monde est entièrement bouleversé. Ses parents ne le regardent plus comme avant et l'apparente quiétude du village commence à se fissurer.

### UN AMOR

Isabel Coixet

Natalia, la trentaine, se retire dans un village de la campagne espagnole pour échapper à un quotidien stressant. Elle se heurte à la méfiance des habitants, se lie d'amitié avec un chien, et accepte une troublante proposition de son voisin.

Inspiré du roman éponyme de Sara Mesa, « meilleur livre de l'année » pour *El País*.

### CHRONIQUES CHINOISES

Lou Ye

Janvier 2020. Une équipe de tournage se réunit dans un hôtel près de Wuhan pour reprendre la production d'un film interrompu dix ans plus tôt. Mais un événement inattendu vient à nouveau en contrarier les préparatifs. L'équipe se retrouve confinée avec ses écrans comme seul contact avec le monde extérieur.

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



## QUAND VIENT L'AUTOMNE

François Ozon  
2024, France, 1h42

# BIOGRAPHIE

François Ozon

Né le 15 novembre 1967 à Paris, François Ozon intègre la FEMIS en 1990 après une maîtrise de cinéma à l'université de Paris-I et une trentaine de films tournés en super 8. Très vite, il réalise de nombreux courts-métrages remarqués dans les festivals.

Au début de sa carrière, il aime choquer : *Regarde la mer* (1997), *Sitcom*, (1998), *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* (2000). Puis, progressivement, il préfère travailler l'ambivalence : *Sous le sable* (2001), *Swimming Pool* (2003), *Dans la maison*, (2012), *Frantz* (2016), *Mon crime* (2023).

Cet excellent directeur d'actrices qui orchestre le show dramatique de *Huit Femmes* (2002) aime filmer l'évolution d'un personnage effectuant un cheminement intérieur alors qu'il se trouve impliqué dans de violents conflits. Artifice et stylisation permettent au metteur en scène de faire paradoxalement émerger la vérité de héros fragiles projetés dans un contexte volontiers somptueux, voire esthétisant.

# A PROPOS DU FILM

Par le réalisateur

**Comment vous est venu le point de départ du film ?**

De mon histoire personnelle. Enfant, une de mes tantes avait organisé un repas de famille où elle avait cuisiné des champignons, qu'elle avait elle-même ramassés. Pendant la nuit, tout le monde avait été très malade, sauf elle, qui n'en avait pas mangé. Cette histoire m'avait fasciné et je soupçonnais ma tante, si gentille et bienveillante, d'avoir voulu empoisonner toute la famille (ce qui était un peu mon désir profond) ! Plus tard, en découvrant *Le Roman d'un tricheur* de Guitry, j'ai évidemment repensé à elle. Quand on cuisine des champignons, est-ce qu'on n'a pas, plus ou moins consciemment, envie de se débarrasser de quelqu'un ? Je suis parti de cette question pour créer ce personnage, qui en apparence a tout de la « mamie gâteau », mais qui pourrait être plus trouble que l'image qu'elle renvoie.

**Au centre de ce film, il y a l'amitié de Michèle et Marie-Claude, qui contribue à donner son rythme au film...**

Cette idée d'amitié et de sororité était déjà présente dans *Mon crime*, avec deux jeunes filles qui s'entraident. Mais ici, il s'agit de deux femmes beaucoup plus âgées, deux femmes qui ont partagé un même travail, un passé... J'avais envie de filmer leur plaisir à vivre ensemble au quotidien. Michèle et Marie-Claude

sont comme deux sœurs, dont l'une a visiblement plus souffert que l'autre. Marie-Claude n'a pas la force de Michèle. Ni son absence de morale. Elle ne sait pas s'arranger avec le réel, elle le prend en pleine face, le subit dans son corps, en tombe malade. Elle se sent responsable de son fils, qui a été en prison, elle culpabilise et s'interroge sur ce qu'elle a fait de mal en tant que mère. Alors que Michèle se console et s'en arrange plus facilement : « On a fait comme on a pu ! »

**Il y a aussi le lien très fort qui unit Michèle à son petit-fils Lucas.**

Je voulais filmer le contraste de la jeunesse et de la vieillesse, filmer la main du petit-fils dans celle de la grand-mère, ces liens très charnels entre grands-parents et petits-enfants. Michèle a sans doute eu une vie très agitée mais maintenant, elle se repose, elle a envie de profiter de la nature, de son amie et de son petit-fils. On sent un apaisement, un bien être, des rituels, une solitude assumée, jusqu'au moment où, justement, elle n'a plus la possibilité de voir son petit-fils. Tout d'un coup, les choses lui pèsent. Elle n'arrive plus à se lever le matin, dort la journée, tombe dans un état dépressif. Michèle est aimante, mais des choses n'ont pas été transmises à sa fille et elle comble ce besoin de transmission exacerbé avec son petit-fils. Quand on saute une génération, les choses sont souvent plus faciles. A la fin, Michèle donne à son petit-fils les clés de la maison que sa fille, crispée sur l'argent et le passé de

sa mère, tentait de lui arracher. La fille demandait, c'est le petit-fils qui reçoit.

**Le passé de Michèle permet d'accentuer ce poids de l'héritage, la difficulté de la transmission...**

Ce n'est pas un *deus ex machina* qui explique tout mais il permet d'éclairer un peu mieux cette tension entre la mère et la fille. Le passé de Michèle et de Marie-Claude est un caillou dans la chaussure de leurs enfants. Je me suis beaucoup renseigné et en général, il y a souvent deux réactions : soit l'enfant prend la défense de sa mère et pense qu'elle a été une victime. Soit l'enfant rejette sa mère, trouvant immonde et choquant ce qu'elle a fait. Les comportements de Vincent et Valérie sont un peu à l'image de ces archétypes de réaction, même si évidemment, ils sont plus complexes que cela.

**La nature est très présente dans le film.**

C'était important pour moi d'inscrire cette histoire intime en Bourgogne, une région que j'aime, et où j'ai passé mes vacances, enfant. Nous avons tourné à Donzy, près de Cosne sur Loire, une région peu filmée. Le rythme des saisons et la nature sont très présents dans les couleurs, la lumière, les sons, dans le bruit de l'eau des canaux. Le film commence et finit en automne, dans la forêt. De manière métaphorique, Michèle se fond dans la nature, et revient à la terre, comme un champignon. C'est le cycle de la vie.